Zeitschrift: Rapport annuel / Office national suisse du tourisme
Herausgeber: Office national suisse du tourisme
Band: 48 (1988)

Vorwort: Avant-propos
Autor: Cevey, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Dans un passé récent, nous déplorions le médiocre intérêt de larges cercles pour le tourisme considéré dans son acception socio-économique. Nous devions bien alors constater le dédain fréquemment affiché face à des problèmes auxquels nous nous faisions devoir de rendre sensibles les personnes et autorités en situation de nous aider à les résoudre. Les chiffres étant aussi têtus que les faits, on reconnaissait volontiers l'importance de la branche touristique dans notre économie et son rôle primordial, à côté de la banque et d'autres services, dans la compensation des déficits chroniques de notre balance commerciale. Mais, dès qu'il s'agissait des moyens à mettre en œuvre pour la consolider et lui permettre de résister aux vents contraires provoqués par une concurrence de plus en plus active et multiple et par les sérieux inconvénients d'ordre structurel durement ressentis dans le domaine de la main-d'œuvre et en matière de coûts d'investissements ou d'exploitation, nos préoccupations ne suscitaient qu'une attention très relative. Il en allait de même lorsque nous nous efforcions de mettre en évidence les désavantages pour notre tourisme de l'attitude sinon hostile du moins très réservée de trop de nos compatriotes envers l'étranger, que celui-ci travaille ou séjourne en notre pays; sans devoir être assimilé aux sentiments xénophobes qui n'habitent heureusement qu'une faible minorité de notre population, ce comportement est souvent interprété par nos hôtes comme un défaut d'amabilité et de sens de l'accueil, vertus que nous apprécions nous-mêmes sous d'autres latitudes.

Or, les résultats assez décevants enregistrés par notre industrie touristique au cours de l'an passé, par comparaison à ceux, flamboyants, du début de la présente décennie, ont soudain polarisé l'attention d'observateurs de plus en plus nombreux qui, tels les médecins de Molière penchés sur le corps de leur patient, en viennent à émettre les diagnostics les plus inquiétants et à proposer les médications les plus sévères.

Face à tant d'appréciations pessimistes, nous devons, me semble-t-il, raison garder. Il ne s'agit pas, bien entendu, de nier les réalités telles qu'elles apparaissent à la lumière des statistiques, mais aussi dans des questions voire des critiques d'intermédiaires ou de clients, révélatrices de doutes voire de déceptions que la plus grande bienveillance et l'attachement le plus solide à notre pays ne sauraient masquer. Il convient plutôt de détecter les vrais problèmes et d'en examiner les possibles solutions, en n'oubliant pas que nous ne partons pas du néant. Au contraire, si la réputation acquise et l'expérience accumulée ne doivent pas servir d'oreiller de paresse pour le tourisme suisse, elles peuvent nous aider à redresser rapidement la situation dans les domaines où elle apparaît dégradée. De même, s'ils ne sont plus aussi déterminants aujourd'hui qu'en des temps déjà lointains, des facteurs comme la beauté et la diversité extraordinaire de nos sites, la position géographique de notre pays, la richesse et la variété des cultures en ce carrefour des influences européennes, la vocation de lieu pacifique de rencontres internationales constituent tout autant d'atouts dont nous devons savoir tirer parti.

Ils conserveront une réelle valeur, si nous les mettons judicieusement en évidence dans le cadre d'une offre répondant par ailleurs aux conditions actuelles du marché. Beaucoup plus large que dans un passé encore récent, celui-ci présente dès lors

beaucoup plus de possibilités, mais requiert aussi des efforts beaucoup plus soutenus aux plans matériel et humain, au titre notamment de l'imagination, principale vertu et plus que jamais gage d'efficacité dans une institution comme la nôtre.
Les difficultés incontestables du moment, nous devons les considérer comme un défi, c'est-à-dire comme un stimulant de notre activité collective. Nous relèverons d'autant plus aisément ce défi que nous serons nous-mêmes convaincus de la qualité exceptionnelle du produit touristique que nous avons la responsabilité de faire mieux connaître et aimer.

Les membres du Bureau et du Comité de l'Office national suisse du tourisme – et leur président tout particulièrement – savent pouvoir compter sur la compétence et le dynamisme de tous les collaborateurs de l'ONST. Ils se réjouissent aussi de coopérer, dans leur tâche au service de notre pays, avec les autorités de la Confédération, des cantons et des communes, et avec les divers offices, associations ou groupements intéressés à promouvoir partout dans le monde l'image d'une Suisse belle et accueillante.

Jean-Jacques Cevey, Président ONST

Suisse